

El. 8° Z

3557

(28)

Le Roi se meurt

Eugène Ionesco

**résumé
analytique**

**commentaire
critique**

**documents
complémentaires**

Renée Scemama

 **NATHAN**

Collection dirigée par Henri Mitterand

1325061

820

Le Roi se meurt

Eugène Ionesco

**résumé
analytique**

**commentaire
critique**

**documents
complémentaires**

Renée Scemama

Certifiée de Lettres Classiques

EL 8°2

3447

(25)

DL-29051991-16233

Collection dirigée par Claude Lévi-Strauss

Le Roi
se meurt
Eugène Ionesco

Éditions

de la Pléiade

commentaire

critique

documents

complémentaires

Marie-Claire

Centre de la Pléiade

© Éditions Nathan 1991, ISBN 2-09-180050-3



La vie de Ionesco

ENTRE LA FRANCE ET LA ROUMANIE

Eugène Ionesco est né à Slatina, en Roumanie, le 26 novembre 1912, d'un père roumain et d'une mère française. Un an plus tard, la famille s'installe à Paris où son père poursuit des études de droit. En 1916, le père repart en Roumanie, mais l'enfant reste en France avec sa mère et sa jeune sœur. C'est une période troublée et difficile, illuminée pourtant par le séjour à la Chapelle-Anthenaise, un petit village de Mayenne, où il découvre la beauté, le calme et la poésie de la vie à la campagne. Son existence est soudain bouleversée en 1925 par le divorce de ses parents. Confié à la garde de son père, Ionesco, alors âgé de 13 ans, repart en Roumanie, découvre un pays, une langue, un père qu'il ne connaît pas, et avec lequel il aura des relations difficiles.

Il termine ses études secondaires et entreprend, contre l'avis paternel, une licence de français à l'université de Bucarest. C'est de cette époque que datent ses premières publications. Il s'essaye à la poésie symboliste avec *Élégies pour des êtres minuscules* qui paraît en 1931, au roman, et surtout à la critique littéraire en publiant de nombreux articles dans les revues littéraires roumaines. En 1934, un essai, *Nu (Non)*, marque une première tentative pour définir et justifier une pensée critique jugée iconoclaste et contradictoire.

Cependant, depuis 1933, Ionesco assiste, impuissant, à la contamination de la Roumanie par l'idéologie nazie. Sans pouvoir formuler clairement les causes de son aversion, Ionesco résiste. *Le Journal en miettes* évoque cette période difficile et solitaire. « J'écrivais des dizaines de pages de journal consacrées à mes conflits que j'avais avec mes anciens amis qui devenaient fascistes ou nazis ou Gardes de fer. » En 1936, il épouse une étudiante en philosophie, et, devenu professeur de français, il obtient en 1938 une bourse du gouvernement pour venir à Paris faire une Thèse sur « Les thèmes du péché et de la mort dans la poésie française depuis Baudelaire ». Mais la guerre éclate. Ionesco repart pour la Roumanie. La situation politique est telle qu'il préfère finalement revenir en France où il s'installe avec sa femme, gagnant sa vie comme correcteur dans une maison d'édition.

NAISSANCE D'UN DRAMATURGE

C'est en apprenant l'anglais en 1948 que Ionesco devint dramaturge. Les formules creuses d'un manuel de conversation anglaise lui inspirèrent le dialogue dérisoire et absurde de *La Cantatrice chauve*, où le langage fonctionne à vide et s'alimente de lui-même sans plus aucune référence à la réalité. Telle est la "légende" (Claude Abastado) des débuts de Ionesco au théâtre. En réalité, *La Cantatrice chauve* n'est pas un accident mais l'aboutissement d'une lente maturation et la découverte d'un mode d'expression privilégié. Écartelé entre deux pays et deux langues, Ionesco était naturellement porté à s'interroger sur le langage, ne fût-ce que pour en dénoncer l'ambiguïté et les contradictions.

Hostile à la pensée rationnelle, en proie aux contradictions d'une sensibilité oscillant entre l'horreur de la mort et l'émerveillement d'être, Ionesco explique ainsi sa venue au théâtre : « Si j'ai fait du théâtre plutôt que du roman, plutôt que de l'essai, c'est parce que l'essai et même le roman supposent une pensée cohérente, alors que l'incohérence ou les contradictions peuvent se donner libre cours dans une pièce de théâtre » (*Entretiens avec Claude Bonnefoy*, p. 61).

Fruit d'une rencontre entre un homme et un langage, *La Cantatrice chauve* est aussi le produit d'un courant artistique et littéraire. La pièce en effet s'inscrit dans ce qu'il est convenu d'appeler « La révolution dramaturgique des années cinquante ». Dans la lignée d'Artaud, de jeunes auteurs tentent d'imposer à un public réticent de nouvelles formes dramatiques. C'est l'époque des premières pièces de Genet, d'Audiberti, d'Adamov, de Vauthier, de Beckett.

La Cantatrice chauve fut portée pour la première fois à la scène le 11 mai 1950 dans une mise en scène de Nicolas Bataille et passa à peu près inaperçue. L'incohérence du dialogue, l'absence d'action, la volonté manifeste de bafouer toutes les règles du théâtre traditionnel heurtaient le public, qui l'accueillait avec froideur ou indignation. C'était pourtant le début d'une production féconde.

DU SCANDALE À LA CONSÉCRATION

Dès l'année suivante, un « drame comique », *La Leçon*, est proposé au public, puis c'est une « farce tragique », *Les Chaises*, créée en 1952, enfin un « pseudo-drame », *Victimes du devoir*, en 1953. Autant de « déclarations de guerre » au théâtre traditionnel, autant d'insuccès, autant de scandales. Montées dans les petits théâtres du Quartier latin, les pièces de Ionesco suscitent des polémiques passionnées dans le monde littéraire. Mais le résultat est là. Ionesco est connu. Son théâtre, s'il est encore massivement rejeté par le public, s'impose par sa nouveauté radicale et les débats qu'il suscite. « Si les insuccès continuent, ce sera vraiment le triomphe », note Ionesco avec humour en 1957.

Tout en continuant d'écrire des pièces courtes (*La Jeune fille à marier*, *Le Salon de l'automobile*, *Le Rhume onirique...*), Ionesco ressent le besoin de s'exprimer sur son théâtre. Dans la lignée de Giraudoux et bien sûr de Molière, il écrit en 1955 *L'Impromptu de l'Alma*, pour exposer, sous forme plaisante, ses idées sur le théâtre et la création littéraire.

Avec *Amédée ou comment s'en débarrasser* (1954) s'amorce un tournant dans la dramaturgie de Ionesco. *Tueur sans gages* (1959), et surtout *Rhinocéros* (1960), viendront confirmer cette évolution. Très différentes des premières « anti-pièces », elles réintroduisent une action « cohérente », un « héros », et surtout délivrent un « message ». « Pour la première fois, écrit Dominique Norez à propos de *Tueur sans gages*, Ionesco prend la parole non plus par jeu... mais pour dire qu'il y a des valeurs qui méritent qu'on les défende. » Créé en janvier 1960 à l'Odéon par Jean-Louis Barrault, *Rhinocéros*, qui dénonce, sous forme métaphorique, le processus des hystéries collectives, est un triomphe et acquiert à son auteur une audience mondiale. Accusé de tomber dans le « symbolisme prédicant » qu'il avait dénoncé, Ionesco hésite, revient aux pièces courtes (*Scène à quatre*, *Apprendre à marcher*, *Délire à deux*), menant de front création littéraire et réflexion critique (1962 : *Notes et contre-notes*).

Sans renier les grands principes de son esthétique théâtrale, Ionesco s'oriente de plus en plus vers une réflexion ontologique. En 1962, *Le Roi se meurt* est salué unanimement comme un chef-d'œuvre. Écrite après une grave maladie où Ionesco frôla la mort, la pièce pose

dans toute son urgence le problème de la littérature comme exorcisme des angoisses. Par son thème, c'est la pièce la plus "classique" de Ionesco, une méditation sur la condition humaine, un "essai d'apprentissage de la mort", comme il la définit lui-même. Études critiques et essais autobiographiques se multiplient (1966 : *Entretiens avec Claude Bonnefoy*, 1967 : *Journal en miettes*, 1968 : *Présent passé passé présent*, 1969 : *Découvertes*).

En 1970, vingt ans après le scandale de *La Cantatrice chauve*, Ionesco est élu à l'Académie française, consécration officielle d'une notoriété et d'un génie littéraire désormais incontestés.

Les dernières pièces sont tout entières marquées par le déchirement de l'expérience existentielle et la hantise de la mort (*Jeux de massacre* (1970), *Macbett* (1972), *L'Homme aux valises* (1975), *Voyage chez les morts* (1980)).

VIE ET ŒUVRE D'EUGÈNE IONESCO	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX, CULTURELS
1912 Naissance à Slatina (Roumanie).	1912 Apollinaire, <i>Alcools</i> .
1913 Vient en France avec ses parents.	1913 Proust, <i>Du côté de chez Swann</i> . 1914 Début de la première Guerre mondiale (→ 18). 1917 Révolution russe.
1921 Séjour à la Chapelle Anthenaise (Mayenne).	1924 Breton, <i>Premier Manifeste du surréalisme</i> .
1925 Retour en Roumanie.	1925 Gide, <i>Les Faux-Monnayeurs</i> . 1928 Breton, <i>Nadja</i> . Giraudoux, <i>Amphitryon 38</i> .
1929 Prépare une licence de français à Bucarest.	1929 Crise économique.
1930 Premiers articles dans des revues littéraires roumaines.	1930 Breton, <i>Second Manifeste du surréalisme</i> .
1931 <i>Élégies pour des êtres minuscules</i> .	1932 Céline, <i>Voyage au bout de la nuit</i> . 1933 Malraux, <i>La Condition humaine</i> .
1934 <i>Nu</i> ("Non"), recueil d'articles.	1935 Giraudoux, <i>La Guerre de Troie n'aura pas lieu</i> .
1936 Épouse une étudiante en philosophie, Rodica Burileano.	1936 Guerre d'Espagne. Le Front populaire.
1937 Professeur de français dans un lycée de Bucarest.	1937 Breton, <i>L'Amour fou</i> . Anouilh, <i>Le Voyageur sans bagages</i> .
1938 Obtient une bourse pour faire à Paris une thèse sur Baudelaire.	1938 Sartre, <i>La Nausée</i> . Artaud, <i>Le Théâtre et son double</i> .
1939 Voyages en France, puis installation à Paris.	1939 Début de la seconde Guerre mondiale.

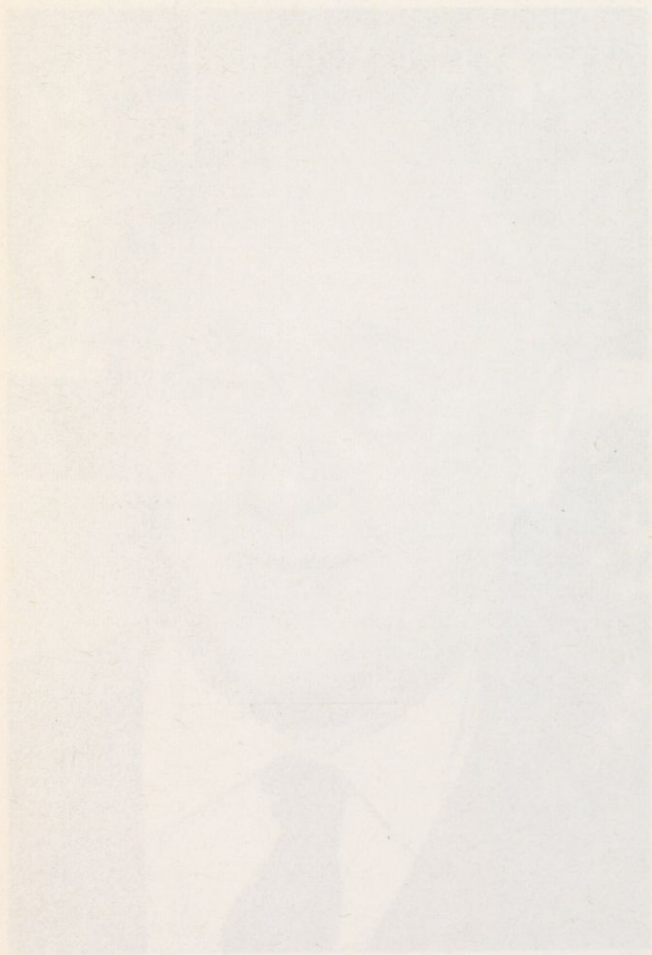
VIE ET ŒUVRE D'EUGÈNE IONESCO	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX, CULTURELS
	1942 Camus, <i>L'Étranger</i> ; <i>Le Mythe de Sisyphes</i> .
	1943 Sartre, <i>L'Être et le Néant</i> ; <i>Les Mouches</i> .
1944 Naissance de sa fille.	1944 Sartre, <i>Huis-clos</i> .
1945 Correcteur dans une maison d'édition.	1945 Capitulation de l'Allemagne. Hiroshima. Camus, <i>Caligula</i> .
1950 Création de <i>La Cantatrice chauve</i> .	1950 Duras, <i>Un barrage contre le Pacifique</i> .
1951 Création de <i>La Leçon</i> .	1951 Guerre d'Indochine. Gracq, <i>Le Rivage des Syrtes</i> .
1952 Création des <i>Chaises</i> .	1952 Adamov, <i>La Parodie</i> .
1953 Création de <i>Victimes du devoir</i> .	1953 Beckett, <i>En attendant Godot</i> . Barthes, <i>Le Degré zéro de l'écriture</i> .
1954 Création de <i>Amédée ou comment s'en débarrasser</i> .	1954 Fin de la Guerre d'Indochine. Début de la Guerre d'Algérie.
1955 Création de <i>Jacques ou la soumission</i> .	1955 Robbe-Grillet, <i>Le Voyeur</i> .
1956 Création de <i>l'Impromptu de l'Alma</i> . <i>La Vase</i> (récit).	1956 Beckett, <i>Fin de Partie</i> . Sarraute, <i>L'Ère du soupçon</i> .
1957 Création du <i>Nouveau Locataire</i> .	1957 Butor, <i>La Modification</i> .
1959 Création de <i>Tueur sans gages</i> .	1958 Vème République.
1960 Création de <i>Rhinocéros</i> .	1959 Anouilh, <i>Becket</i> . Queneau, <i>Zazie dans le métro</i> .
1961 Écrit "La Colère", pour le film <i>Les Sept Péchés capitaux</i> .	1960 De Obaldia, <i>Génousie</i> .
1962 Création de <i>Délire à deux</i> , de <i>l'Avenir est dans les œufs</i> , et du <i>Roi se meurt</i> . <i>Notes et contre-notes</i> .	1961 Premier vol spatial. 1962 Indépendance de l'Algérie.

VIE ET ŒUVRE D'EUGÈNE IONESCO	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX, CULTURELS
1963 Création du <i>Piéton de l'air</i> .	1963 Beckett, <i>Oh, les beaux jours</i> . Assassinat du Président Kennedy.
1966 Création de <i>La Soif et la faim</i> . <i>Entretiens avec Claude Bonnefoy</i> .	1964 Sartre, <i>Les Mots</i> . Début de la guerre du Vietnam.
1967 <i>Journal en miettes</i> .	1966 Révolution culturelle en Chine.
1968 <i>Présent passé passé présent</i> .	1968 Mouvement étudiant.
1969 Création de <i>Pièces inédites en un acte</i> . <i>Découvertes</i> .	1969 Démission du Général de Gaulle.
1970 Ionesco élu à l'Académie française. Création de <i>Jeux de massacre</i> .	1970 Mort du Général de Gaulle.
1971 Tournage d'un film tiré de <i>La Vase</i> , avec Ionesco comme interprète.	
1972 Création de <i>Macbett</i> .	
1973 Création de <i>Ce Formidable bordel</i> . <i>Le Solitaire</i> (roman).	1973 Fin de la guerre du Vietnam. Guerre du Kippour.
1975 Création de <i>L'Homme aux valises</i> .	1975 Émile Ajar, <i>La Vie devant soi</i> .
1977 <i>Antidotes</i> (recueil d'articles).	1980 Mort de Sartre. L'URSS envahit l'Afghanistan.
1982 <i>Voyage chez les morts</i> .	
1987 <i>La Quête intermittente</i> (journal).	1989 Chute des gouvernements communistes en Europe de l'Est.

EXHIBIT TITLE	EXHIBIT NUMBER
1. General Information	101
2. Financial Statements	102
3. Management Discussion	103
4. Board of Directors	104
5. Executive Compensation	105
6. Risk Management	106
7. Environmental and Social	107
8. Governance	108
9. Legal Proceedings	109
10. Other Information	110
11. Appendix	111
12. Glossary	112
13. Index	113
14. Shareholder Information	114
15. Contact Information	115
16. Additional Documents	116



Eugène Ionesco en mai 1962.



Copyright © 1997 by [illegible]

L'œuvre littéraire

À LA RECHERCHE D'UN STYLE

Pour la critique littéraire, la carrière de Ionesco commence en 1950. Pourtant entre 1931, date de sa première publication, et *La Cantatrice chauve*, Ionesco s'est essayé à toutes les formes d'expression littéraires : poésie, roman, critique littéraire, autobiographie. Cette recherche quasi désespérée d'un mode d'expression satisfaisant a pris, chez le jeune Ionesco, la forme souvent agressive de la provocation, de la négation et de l'auto-dérision.

Ses débuts comme poète post-symboliste restent sans lendemain (1931 : *Élégies pour des êtres minuscules*). « Mes vers sont lamentables », dira-t-il plus tard.

La forme romanesque le tente depuis toujours. Mais c'est aussi le plus conventionnel des genres. De plus, à quoi bon tenter d'écrire après Stendhal, Flaubert ou Proust ? Il commencera un roman de jeunesse qui restera inachevé.

Son entrée dans le monde de la critique littéraire roumaine, au début des années trente suscite scandale et polémique, par le radicalisme négateur avec lequel le jeune Ionesco bat en brèche les auteurs consacrés, et dénonce tous les conformismes de pensée et d'écriture. Après la publication du recueil *Nu* en 1934, Ionesco se désintéressera peu à peu de cette activité qu'il juge vaine et éphémère.

Quant au théâtre, forme abhorrée entre toutes, Ionesco dans un article de 1934 lui fait un sort catégorique : « C'est une formule d'art vulgaire », « un art de la convention » qui « ne peut être subtil » et qui « (tue) la vie esthétique ». (*Contre le théâtre*, Nationalul, N° 37, 24 juin 1934 – traduction de Gelu Ionesco In *Ionesco, Situation et perspectives*, Paris, Belfond, 1980).

De tous les genres littéraires, c'est la formule du Journal intime qui lui semble la plus sincère et la mieux à même d'exprimer les tiraillements et les angoisses profondes de l'être. Dès les années trente, il tient un Journal, mais ces notes intimes ne seront rassemblées et publiées que beaucoup plus tard. (1967 : *Journal en miettes* ; 1968 : *Présent passé passé présent* ; 1969 : *Découvertes*).

COLLECTION DIRIGÉE PAR HENRI MITTERAND

Un itinéraire de lecture intégrale qui respecte le découpage de l'œuvre et propose pour chacune des séquences un résumé détaillé suivi d'un commentaire critique. S'y ajoutent toutes les références culturelles et les outils méthodologiques indispensables au lycéen ou à l'étudiant.

1. **Germinal**
Émile Zola
2. **L'École des femmes**
Molière
3. **Le Rouge et le Noir**
Stendhal
4. **Candide**
Voltaire
5. **Jacques le Fataliste**
Denis Diderot
6. **La Princesse de Clèves**
Madame de Lafayette
7. **Tartuffe**
Molière
8. **L'Assommoir**
Émile Zola
9. **Dom Juan**
Molière
10. **Madame Bovary**
Gustave Flaubert
11. **Phèdre**
Racine
12. **Le Père Goriot**
Honoré de Balzac
13. **Antigone**
Jean Anouilh
14. **Un amour de Swann**
Marcel Proust
15. **La guerre de Troie
n'aura pas lieu**
Jean Giraudoux
16. **Manon Lescaut**
L'abbé Prévost
17. **Le Mariage de Figaro**
Beaumarchais
18. **Les Confessions**
Jean-Jacques Rousseau
19. **L'Éducation sentimentale**
Gustave Flaubert
20. **Atala / René**
Chateaubriand
21. **Une vie**
Guy de Maupassant
22. **La Double Inconstance**
Marivaux
23. **L'Étranger**
Albert Camus
24. **La Peste**
Albert Camus
25. **Tristan et Yseult**
Bérout, Thomas
26. **Les Choses**
Espèces d'Espaces
Georges Perec
27. **Un roi sans divertissement**
Jean Giono
28. **Le Roi se meurt**
Eugène Ionesco
29. **Thérèse**
Desqueyroux
François Mauriac
30. **La Chartreuse
de Parme**
Stendhal

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7531 00161738 1



9 782091 800509

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

